



VAN RUYMBEKE, Geneviève

20 janvier 1934 – 7 juillet 2024

Totem : *Chaton Tenace*

GCB

LES BIOGRAPHIES DU CHBS

Après avoir été guide à la 2^e Annonciation de Bruxelles et commissaire de district de Verviers (qui fait alors partie de la Province guide de Liège) de 1954 à 1958, Geneviève Van Ruymbeke devient l'adjointe de Marcelle Noël, qui est alors commissaire de la Branche Lutin au niveau national.



En novembre 1960, Marcelle Noël devient la commissaire générale du mouvement. C'est un moment clé dans la démocratisation des GCB, car elle est la première d'une lignée de commissaires générales issues d'un milieu social modeste. Geneviève Van Ruymbeke prend alors sa succession comme responsable nationale de la Branche Lutin pendant 5 ans, l'équipe se nommant le « Champignon national ».

C'est une époque de grands chantiers : en 1963, les GCB achètent le Domaine de Mozet. En 1964, elles lancent le calendrier-tissu. En mai 1965, des milliers de guides fêtent le 50^e anniversaire du mouvement. Les uniformes sont modernisés, avec l'aide de la maison Dujardin : pour les lutins, ce sera un petit chemisier, la robe-chasuble et la cravate. La pédagogie lutin évolue aussi : en 1967, on officialisera le Domaine des Lutins et ses trois sentiers de la terre, de l'eau et de la lumière. Nul doute qu'on y avait travaillé pendant des années auparavant... Comment ne pas voir la signature de Geneviève Van Ruymbeke dans cette pédagogie qui propose aux petites filles de « *vivre en famille heureuse par l'écoute* » ?

Puis elle part enseigner au Liban et à son retour, quatre ans plus tard, on a pensé à elle pour devenir commissaire générale. Un peu étonnée, elle accepte et assume ses responsabilités, avec son équipe et les responsables locaux. Son écoute, sa disponibilité, son respect et sa confiance permettent à chacun de partager son vécu et ses questions. Les réunions sont des sources de rencontres et de vrai partage.

L'écoute du mouvement devient alors encore plus active. Les questions concrètes sont abordées avec grande ouverture, dans la fidélité au projet du mouvement. Son équipe lance une enquête pour savoir « *comment dans le guidisme, découvrir Jésus-Christ et son message* », puis une recherche pédagogique de trois ans, qui veut mettre le mouvement en mouvement et s'interroge sur le projet d'aujourd'hui du guidisme. Elle se



clôture en 1975 par le Festival des Cheftaines, d'une grande ouverture, y compris aux milieux populaires et à l'international, en prise sur l'actualité d'un monde qui bouge et dont la question principale est « *Le guidisme reste-t-il toujours précurseur et d'avant-garde dans le monde des jeunes sur les questions de notre temps ?* ».

Cette recherche pédagogique, Geneviève la nourrit personnellement en participant aux rencontres des Cheftaines guides catholiques du monde entier, la CICG. L'expérience directe des favelas au Brésil la marque profondément en 1974. Là, elle comprend que Jésus-Christ est au centre de l'éducation libératrice et que pour la réaliser, il faut créer des communautés vivantes. Elle s'engage en parallèle de son mandat GCB dans le Secrétariat de la CICG, l'équipe qui la dynamise. Elle en sera même secrétaire exécutive, lorsque sa grande ami Evi Meyer en prendra la présidence en 1980.

Entre-temps, elle avait passé en 1976 le flambeau des GCB à Marie-Thérèse Van Elst (Zette). Mais en lui laissant un mouvement profondément transformé par son passage, une transformation recueillie dans un Projet Pédagogique qui sortira en 1977 et dont les grands thèmes sont les siens : communauté, auto-éducation, confiance a priori, plus être plutôt que plus avoir, volonté de réalisme et expérience chrétienne authentique. Ce Projet Pédagogique est encore d'actualité aujourd'hui. Après avoir été guide à la 2^e Annonciation de Bruxelles et commissaire de district de Verviers (qui fait alors partie de la Province guide de Liège) de 1954 à 1958, Geneviève Van Ruymbeke devient l'adjointe de Marcelle Noël, qui est alors commissaire de la Branche Lutins au niveau national.

En novembre 1960, Marcelle Noël devient la commissaire générale du mouvement. C'est un moment clé dans la démocratisation des GCB, car elle est la première d'une lignée de commissaires générales issues d'un milieu social modeste. Geneviève Van Ruymbeke prend alors sa succession comme responsable nationale de la Branche Lutins pendant 5 ans, l'équipe se nommant le « Champignon national ».

C'est une époque de grands chantiers : en 1963, les GCB achètent le Domaine de Mozet. En 1964, elles lancent le calendrier-tissu. En mai 1965, des milliers de guides fêtent le 50^e anniversaire du mouvement. Les uniformes sont modernisés, avec l'aide de la maison Dujardin : pour les lutins, ce sera un petit chemisier, la robe-chasuble et la cravate. La pédagogie lutins évolue aussi : en 1967, on officialisera le Domaine des Lutins et ses trois sentiers de la terre, de l'eau et de la lumière. Nul doute qu'on y avait travaillé pendant des années auparavant... Comment ne pas voir la signature de Geneviève Van Ruymbeke dans cette pédagogie qui propose aux petites filles de « *vivre en famille heureuse par l'écoute* » ?

Puis elle part enseigner au Liban et à son retour, quatre ans plus tard, on a pensé à elle pour devenir commissaire générale. Un peu étonnée, elle accepte et assume ses responsabilités, avec son équipe et les responsables locaux. Son écoute, sa disponibilité, son respect et sa confiance permettent à chacun de partager son vécu et ses questions. Les réunions sont des sources de rencontres et de vrai partage.

L'écoute du mouvement devient alors encore plus active. Les questions concrètes sont abordées avec grande ouverture, dans la fidélité au projet du mouvement. Son équipe lance une enquête pour savoir « *comment dans le guidisme, découvrir Jésus-Christ et son message* », puis une recherche pédagogique de trois ans, qui veut mettre le mouvement en mouvement et s'interroge sur le projet d'aujourd'hui du guidisme. Elle se clôture en 1975 par le Festival des Cheftaines, d'une grande ouverture, y compris aux milieux populaires et à l'international, en prise sur l'actualité d'un monde qui bouge et dont la question principale est « *Le guidisme reste-t-il toujours précurseur et d'avant-garde dans le monde des jeunes sur les questions de notre temps ?* ».

Cette recherche pédagogique, Geneviève la nourrit personnellement en participant aux rencontres des Cheftaines guides catholiques du monde entier, la CICG. L'expérience directe des favelas au Brésil la marque profondément en 1974. Là, elle comprend que Jésus-Christ est au centre de l'éducation libératrice et que pour la réaliser, il faut créer des communautés vivantes. Elle s'engage en parallèle de son mandat GCB dans le Secrétariat de la CICG, l'équipe qui la dynamise. Elle en sera même secrétaire exécutive, lorsque sa grande ami Evi Meyer en prendra la présidence en 1980.



Entre-temps, elle avait passé en 1976 le flambeau des GCB à Marie-Thérèse Van Elst (Zette). Mais en lui laissant un mouvement profondément transformé par son passage, une transformation recueillie dans un Projet Pédagogique qui sortira en 1977 et dont les grands thèmes sont les siens : communauté, auto-éducation, confiance a priori, plus être plutôt que plus avoir, volonté de réalisme et expérience chrétienne authentique. Ce Projet Pédagogique est encore d'actualité aujourd'hui.

© Sophie Wittemans, Monique Van Overbeke et Evi Meyer

02/01/2025

Comment citer cette source :

Sophie WITTEMANS, Monique VAN OVERBEKE et Evi MEYER, « Geneviève VAN RUYMBEKE », *Les biographies du CHBS*, sur le site internet du Centre Historique Belge du Scoutisme (www.chbs.be/articles/biographies), 02 janvier 2025.

Références : les références bibliographiques justificatives de cette notice sur « Geneviève VAN RUYMBEKE » sont disponibles au Centre Historique Belge du Scoutisme à Bruxelles. Photos issues d'une collection privée.